

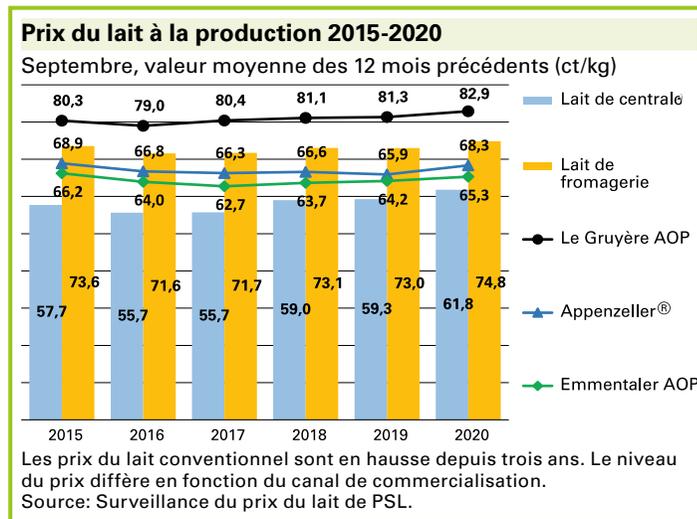
Légère tendance à la hausse

Le prix du lait dépend fortement du canal de commercialisation dans lequel ce dernier est écoulé.

La surveillance du prix du lait de PSL montre une légère reprise des prix du lait conventionnel trop faibles. En septembre 2020, les annonceurs de prix de PSL ont touché 61,8 centimes en moyenne (valeur moyenne des douze mois précédents, prix pour les teneurs et les volumes de livraison effectifs, y c. les 4,5 ct de supplément pour le lait commercialisé). Cette augmentation de 2,5 ct par rapport à l'année précédente est en premier lieu à mettre sur le compte du supplément pour le Tapis vert. Les deux années précédentes, les prix étaient supérieurs d'environ 3,5 ct à ceux, très faibles, de 2016 et 2017.

Hausse pour le lait de fromagerie

Les producteurs de lait de fromagerie (non-ensilage) touchent également un prix supérieur à celui de l'année précédente. En septembre 2020 (moyenne des douze mois précédents), les annonceurs de prix de PSL ont encaissé en moyenne 74,8 centimes (sans les 3 ct de supplément de non-ensilage [SNE], y c. les 4,5 ct de supplément pour le lait commercialisé et les 10,5 ct de supplément pour le lait transformé en fromage). Cela représente 1,8 ct de plus que douze mois auparavant. La différence de prix entre le lait de fromagerie



et le lait de centrale s'établit actuellement à 13 ct (sans SNE), alors qu'elle était de 16 ct en 2016 et 2017. Les prix payés par chaque variété forment la base de calcul du prix moyen du lait de fromagerie. Ils sont pondérés en fonction du volume de lait.

Le prix englobe toute la livraison

La surveillance du prix du lait de fromagerie indique les prix que les producteurs ont touchés pour l'ensemble de leurs livraisons. Si une fromagerie pratique aussi une autre forme de mise en valeur que la fabrication de sa variété principale et/ou si sa production fromagère est frappée de restriction et qu'elle vend une partie de son lait à une autre fromagerie ou à l'industrie, le prix mixte relevé est en conséquence plus faible. C'est la variété principale fabriquée par la fromagerie qui décide à

quelle variété un décompte de la paie du lait est attribué. Le supplément de non-ensilage pour le volume de lait transformé en fromage est indiqué séparément. Si tout le lait n'est pas transformé en fromage, le montant du SNE est inférieur à trois centimes. Les prix montent le gain des producteurs qui livrent leur lait dans les fromageries de la variété considérée. Le prix ne correspond donc pas toujours à celui du lait transformé en fromage de la variété principale.

Différences entre les variétés

Le Gruyère AOP, l'Emmentaler AOP et l'Appenzeller sont, en volume, les trois principales variétés fabriquées avec du lait de fromagerie, dont elles absorbent au total plus de 40%. Entre ces trois variétés, le niveau du prix est plutôt différent. Les principaux facteurs de formation du prix du

lait sont le prix indicatif de l'interprofession au départ de la fromagerie et le pourcentage de lait qui quitte la fromagerie comme lait excédentaire. Dans ce contexte, il est intéressant de considérer les pourcentages de la production exportés et l'évolution du volume de production. Ces cinq dernières années, la production de Gruyère s'est élevée en moyenne à environ 28500 t, avec une tendance en légère hausse. Quelque 42,5% de ce volume ont été exportés. La production annuelle d'Emmentaler a atteint environ 17700 tonnes, avec une légère tendance à la baisse et 65% d'exportations. Il est produit environ deux fois moins d'Appenzeller que d'Emmentaler. Les volumes de production ont été relativement constants pour une part d'exportations de quelque 55%.

Ces douze derniers mois, les fromageries de Gruyère ont payé 82,9 centimes par kilo de lait. Un prix qui s'établit à 80,8 ct en moyenne des six dernières années. Les fournisseurs de lait d'Emmentaler ont perçu 65,3 ct au cours des douze derniers mois et 64,3 ct ces six dernières années. Ces chiffres ont été de 68,3 ct et 67,1 ct pour l'Appenzeller. Ces trois variétés ayant décidé d'augmenter le prix de vente du fromage, la hausse a déjà eu des effets sur les prix du lait à la production pour Le Gruyère et l'Emmentaler, alors que le mouvement devrait suivre pour l'Appenzeller.

HEINZ MINDER, PRODUCTEURS SUISSES DE LAIT (PSL)